

Next-up organisation titre : **L'utilisateur d'un téléphone portable peut-il se fier à l'indication de la puissance d'irradiation (DAS) ?**

www.lemonde.fr/aujourd-hui/article/2011/07/16/peut-on-se-fier-a-l-indication-de-radiofrequence-de-son-telephone-portable_1549630_3238.html

Le Monde

Peut-on se fier à l'indication de radiofréquence (DAS) de son téléphone portable ?

Article paru dans l'édition du 17.07.2011

Votre téléphone portable fait-il partie des bons élèves en matière de radiofréquences ?

(Ndlr : Votre téléphone portable fait-il partie des bons élèves en matière de puissance d'irradiation ?)

Son Débit d'Absorption Spécifique (DAS) devrait vous renseigner sur ce point.

Depuis le printemps, l'affichage de cette donnée est obligatoire en magasins.

(Ndlr : Dossiers complets explicatifs avec vidéos [DAS Décret et Arrêté](#) - [DAS Graphes irradiation](#))

Elle sanctionne la dangerosité potentielle de l'appareil et pourrait être un facteur déterminant dans l'achat de votre prochain mobile. Encore faut-il savoir décrypter cette valeur complexe et méconnue.

Lorsqu'un téléphone portable est en communication, il reçoit, de l'antenne relais la plus proche, des signaux de plus ou moins faible puissance. Le DAS est la mesure qui quantifie (en watts par kilogramme) les effets thermiques résultant de ces signaux et de l'exposition des tissus humains aux ondes électromagnétiques. La législation européenne a fixé sa limite à 2 W/kg, évaluée sur dix grammes de tissu humain lorsque le téléphone fonctionne à pleine puissance.

Si tous les mobiles respectent cet impératif, certains modèles émettent six à sept fois plus de rayonnements que d'autres, y compris au sein d'une même marque. Mais de nombreux facteurs faussent l'évaluation. Edouard Barreiro, spécialiste des technologies de l'information et de la communication à UFC-Que choisir, souligne que le DAS n'est pas seulement une donnée intrinsèque de l'appareil. Il dépend aussi de la bande réseau utilisée : "Les émissions d'ondes sont souvent plus fortes en GSM qu'en 2G, à leur tour plus importantes qu'en 3G." Les laboratoires eux-mêmes estiment que la mesure du DAS peut présenter jusqu'à 20 % de marge d'erreur.

"Mesurer le DAS à pleine puissance n'est pas réellement pertinent, déplore M. Barreiro. L'usage au quotidien, la position du téléphone par rapport aux organes de l'utilisateur, la qualité de la couverture devraient être davantage pris en compte." Avec un kit piéton, la puissance maximale dissipée dans le cerveau est divisée en moyenne par dix. Les fabricants précisent, pour leur part, que le DAS indiqué n'est valable que si l'utilisateur respecte l'écartement minimum de 15 millimètres par rapport à l'oreille, comme le préconisent [les notices!](#)

[\(Dossier Spécial irradiation iPhone et BlackBerry\)](#)

PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Le DAS dépend avant tout de l'optimisation de l'appareil : "Le constructeur peut décider de limiter le débit pour bénéficier d'une bonne image auprès du consommateur, mais le téléphone tournera alors à plein régime en permanence, explique Edouard Barreiro. Un concurrent peut, à l'inverse, mettre la barre plus haut et viser une meilleure puissance de base. Le DAS sera plus élevé sur la fiche du produit, mais il disposera d'une meilleure couverture générale, atteignant rarement le maximum de ses capacités à l'usage." De telles remarques tendent à décrédibiliser le classement des mobiles selon leur débit d'absorption.

Pour le docteur Patrice Halimi, secrétaire général de l'association Santé environnement France, [la relation du DAS avec l'échelle sanitaire reste peu pertinente \(vidéo\)](#).

S'il est une indication de la dangerosité d'un mobile, il ne révèle rien des effets non thermiques : migraines, dérèglements hormonaux, risques cancérigènes pointés du doigt par l'Organisation mondiale de la santé, fin mai. L'état actuel des connaissances ne permet pas encore de tirer des conclusions certaines et définitives.

Les spécialistes s'accordent sur un point : le DAS indiqué sur le téléphone portable peut être un argument d'achat, selon le principe de précaution, mais ne doit pas occulter les recommandations faites pour limiter l'exposition aux radiofréquences : utiliser le plus souvent une oreillette, éloigner l'appareil du corps, limiter l'utilisation des mobiles par les enfants, éviter de téléphoner dans le train ou en voiture... restent encore les meilleurs moyens de réduire les risques. Chloé Deveiz

- PDF : [12 conseils élémentaires afin de limiter l'exposition de l'utilisateur aux rayonnements du Téléphone mobile.](#)